

# S. Production personnelle

« Étude et réflexion sur la réécriture et la réactualisation des mythes à travers le mythe du Minotaure », 2007

## Réflexion personnelle

Les modes de vie ont changé, les difficultés n'ont plus lieu d'être, on emprunte la voie de la facilité. Le monde occidental actuel a peur des difficultés, la machine remplace l'homme dans les travaux les plus dangereux et ennuyeux, des escalators et des ascenseurs sont installés dans tous les magasins pour éviter le moindre effort... Au final on obtient des enfants et des adolescents ne sachant pas ce qu'est la persévérance et le travail et qui laissent tomber leur projet à la moindre difficulté.

Pour intéresser une personne à notre époque, il faut lui présenter quelque chose d'interactif et d'accessible. Dans ce contexte, le mythe peut-il être encore ? Comment va-t-il s'adapter ? Quelle va être sa dynamique ?

Le langage a changé et l'électronique prend de plus en plus de place, c'est pourquoi il faut réactualiser le mythe et son histoire, voire même, changer son support pour le rendre plus facile et plus distrayant. Maintenant, on peut trouver les mythes sous forme de DVD et même sous forme de jeux vidéo.

A mon avis, les mythes sont des histoires extrêmement intéressantes qui ne cesseront jamais d'être reprises par le commerce car il y en a un nombre gigantesque, malheureusement, il y a des risques que l'on oublie le message originel du mythe et son rôle formateur.

## Interview d'un professionnel

Je me suis rendue au musée d'ethnographie de Neuchâtel pour rencontrer son conservateur, Monsieur Marc-Olivier Gonseth.

Voici son parcours professionnel : il a passé sa licence en lettres à l'université de Neuchâtel (ethnologie), puis a mené des recherches sur le terrain dans plusieurs pays, notamment aux Philippines, avant de devenir conservateur adjoint du MEN durant quinze ans aux côtés de Jacques Hainard, puis conservateur depuis mars 2006. Voici les questions que je lui ai posées :

### 1. En quoi consiste l'ethnologie (différence entre l'ethnologie et l'ethnographie) ?

Le métier d'ethnologue consiste à observer une ethnie en vivant avec elle et en adoptant ses coutumes, en général sur une longue période et dans un petit groupe de personnes.

L'ethnologue a pour but d'observer sans intervenir et en prenant note des événements.

En résumé l'ethnographie est l'étude des peuples spécifiques sur le terrain et l'ethnologie est l'étude des peuples spécifiques en tenant compte des observations de l'ethnologue.

### 2. Quelles ont été, selon vous, les façons de représenter les différents mythes, à l'époque et aujourd'hui ?

Les thèmes mythiques étaient, à l'époque, représentés sous forme de théâtre, de poésie et de manière encore plus ancienne sous forme d'ornementation. Aujourd'hui, les thèmes mythiques sont repris par la pub, le cinéma et par la bande dessinée.

**3. D'où vient l'idée de cette exposition, « Figure de l'artifice » du 11.11.2006 au 11.11.2007 ?**

Le thème de base était l'artifice, ce qui nous a amenés à penser à la technologie qui nous a rappelé la Grèce antique et donc le mythe en général. En cours de route nous avons rencontré Dédale, inventeur du Minotaure, considéré comme un cyborg<sup>1</sup> et donc symbole de la technologie.

Le modèle théorique de base était le pouvoir, le désir et le sacré auxquels sont venus s'accoler la robotique, l'esthétique, le savoir, la simulation et la consommation.

L'informatique a eu sa place dans cette exposition car à travers cet outil de communication, le phénomène de la perte du corps peut avoir lieu car seul l'esprit travaille.

**4. Quel était le fil conducteur de l'exposition ?**

C'était les bribes du mythe de Dédale, retrouvées dans la littérature.

**5. Lorsque le mythe de Dédale a été écrit, quel message pensez-vous que l'on voulait faire passer ? L'avez-vous gardé en le réactualisant ?**

Le personnage de Dédale est inquiétant par ses créations. Il possède un côté calculateur, à l'inverse d'Icare. C'est cette opposition entre ces personnages, qui reflète notre société, qui a été mise en avant dans l'exposition.

**6. D'où est venu le besoin de réactualiser le mythe ? Pourquoi ?**

Au début de la conception de notre exposition, nous n'avons pas pensé à réactualiser le mythe mais au fil des recherches, nous nous sommes rendu compte que les structures mythiques disponibles étaient d'une grande pertinence.

**7. Quand on arrive dans la salle où on a la même vision que dans les jeux vidéo<sup>2</sup>, on sent comme une cassure dans l'exposition, on sent la continuité dans l'étrange, mais quel est le rapport ?**

Il y a une analogie entre la recherche de Minos, de Dédale et de Google. C'est une nouvelle manière de vivre son corps. De plus, dans les jeux vidéo il n'y a qu'un endroit depuis lequel nous avons une vision correcte du jeu, c'était une manière de dire aux gens que l'on ne voit en général les choses que sous un seul aspect.

**8. Quel message, quelle idée avez-vous voulu faire passer à travers cette exposition ?**

J'ai voulu montrer au public que les machines prenaient de plus en plus la place de l'homme dans notre société. Mais ça, tout le monde le sait, le problème c'est qu'on oublie les dégâts écologiques que posent ces machines. Il faut simplement regarder là où on va.

Le lien avec la mythologie sert à parler d'histoires que les gens connaissent déjà.

**9. A votre avis, la réécriture, la réactualisation des mythes l'enrichit-elle ou au contraire l'appauvrit-elle ?**

Un mythe n'est jamais fini. Cela montre la vitalité du mythe.

<sup>1</sup> Cyborg est la contraction anglophone d' « organisme cybernétique », fusion de l'être organique et de la machine.

<sup>2</sup> Cette salle représente une perspective (comme dans un jeu vidéo) d'un appartement avec une fenêtre, une chaise et une table sur laquelle est posée un ordinateur. La particularité de cette salle est qu'il n'y a qu'une seule perspective à l'entrée de la pièce mais à partir du moment où l'on se rend à un autre point de la pièce, la perspective n'est plus juste.

**10. On voit dans la première salle des figurines de femmes, pourquoi parler des femmes à ce moment-là de l'exposition ?**

Il n'y a pas de raison précise, c'était un petit clin d'œil à l'exposition permanente du musée d'ethnographie. Nous avons essayé de neutraliser l'exposition et donc de la rendre la moins sexuée possible. Malgré tout, dans les domaines de l'augmentation et du pouvoir, l'homme était avantagé face à la femme.

**11. Pour finir, est-ce que dans toutes les civilisations, la femme est plus intéressée par son physique que l'homme ?**

Non, pas spécialement, dans certaines civilisations l'homme est mis plus en évidence que la femme.

**Avis personnel sur le déroulement de l'interview :** Ce fut une bonne surprise de constater que M. Gonseth m'accorde autant de temps et prenne à cœur de répondre avec attention à toutes mes questions. M. Gonseth ne s'est pas contenté de répondre à mes questions de manière formatée mais il a développé ses idées lors d'une riche discussion. Ses réponses qui me semblaient sur le moment loin de mes connaissances de la réactualisation du mythe m'ont, avec du recul, apporté un complément très intéressant.

EXEMPLE

« Prévention contre le danger de la cigarette sur la santé des jeunes », 2007

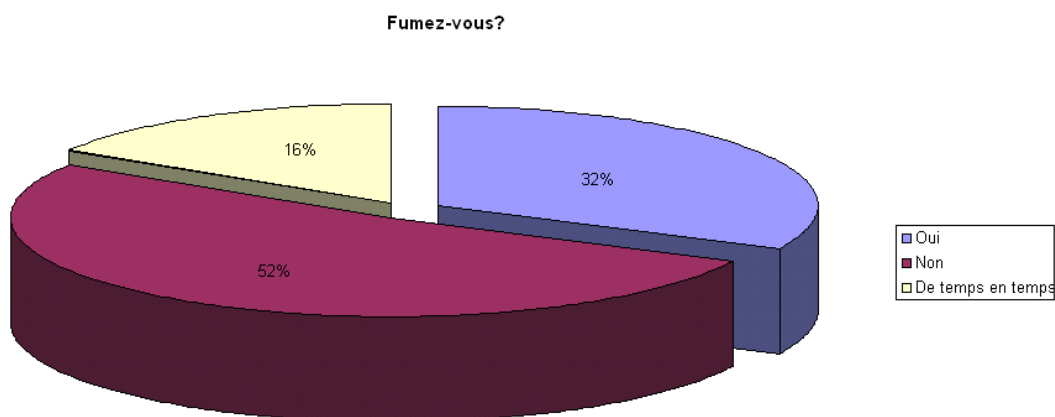
2. Partie Personnelle

**Prévention contre le danger de la cigarette sur la santé des jeunes**

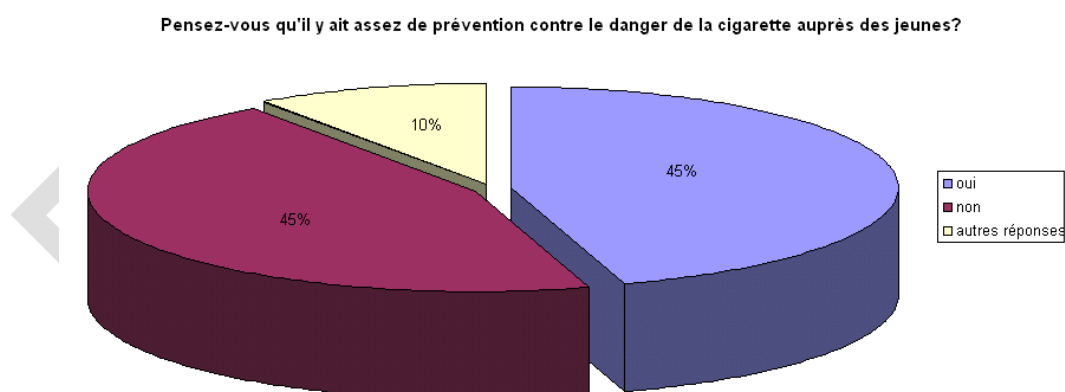
**2.1 Sondage**

Pour la 1<sup>ère</sup> partie de ma partie personnelle, j'ai voulu faire un sondage (annexe 2) auprès des élèves du Lycée Jean-Piaget École supérieur Numa-Droz. J'ai distribué mon questionnaire à 62 personnes allant de la 1<sup>ère</sup> année jusqu'à la 3<sup>ème</sup> (de 15 à 20 ans) et dans les 2 options (socio-pédagogique et santé).

**2.1.1 Résultat du sondage**



Comme on peut le voir 32% fument et 16% de temps en temps, j'ai donc voulu savoir ce qui les a poussé à commencer. La majorité des sondés ont répondu qu'ils avaient commencé à cause de l'influence des copains, de problèmes personnels ou encore parce qu'ils voulaient essayer, puis ils ont aimé et ont continué.



Certains ont ajouté un commentaire après leur réponse. La plupart des personnes ayant répondu « oui » ont également écrit que les jeunes ne se préoccupent pas des préventions, donc qu'elles ne servent à rien, qu'elles sont inutiles. Les gens qui ont répondu « non » donnent comme explications : « Non, sinon il y aurait moins de jeunes qui fume ! ». Et finalement les « autres réponses » donnés qui reviennent le plus souvent sont « les jeunes s'en fichent, il faudrait faire de la prévention plus choquante ».

J'ai donc également demandé quelles solutions faudrait-il mettre en place ? et 3 propositions sont ressorties :

1. Plus de publicités choquantes, sans tabou, qui montrent les dégâts que peut occasionner le tabac. Que des fumeurs ou ex-fumeurs témoignent du mal que ça peut faire. Cette solution est la plus citée et celle qui, d'après quelques personnes, est la plus efficace et a le plus d'influence.
2. Plus de cours de prévention à l'école (dès l'école primaire et à partir de la 6<sup>ème</sup>, toutes les années) avec des photos, des débats, des témoignages de personnes atteintes de graves maladies dues au tabac et quelques activités, comme par exemple faire passer des radios aux élèves et leurs montrer leurs poumons maintenant et l'état de leurs poumons s'ils fumaient. Il faudrait expliquer aux élèves les substances qu'il y a à l'intérieur d'une cigarette et les effets que ça a sur le corps.
3. Interdire la cigarette aux plus jeunes, rendre plus dure l'obtention de tabac, si un jeune de moins de 18 ans arrive à s'en procurer, il faudrait lui donner une amende et encore augmenter le prix des cigarettes. Un sondé va même jusqu'à dire qu'il faudrait rendre le tabac illégal.

Pour le reste des personnes sondées, il existe suffisamment de prévention.

La prochaine question est en lien direct avec la 2<sup>ème</sup> réponse de la question précédente, c'est-à-dire les cours et les concours préventifs (exemple : Vivre sans fumer). J'ai demandé s'ils avaient participé à un cours/concours durant leur cursus scolaire et si oui, s'ils en avaient retenu quelque chose. 53% des personnes sondées ont en effet participé à un concours mais aucun cours préventif n'a été suivi. On le ressent très bien dans les réponse puisque seul 2 personnes ont répondu autres choses que rien... Ces 2 personnes ont répondu que c'étaient une bonne méthode pour encourager les jeunes à ne pas fumer.

Et pour finir avec ce sondage, je me demandais ce que pensaient les jeunes de la publicité française *Toxic Corp* puisque d'après eux la publicité à beaucoup d'influence. Il n'y a que 47% des jeunes qui connaissent cette publicité et les avis sont très mitigés. Pour les avis positifs, c'est une publicité très bien réalisée. Elle est à la fois réaliste et choquante mais aussi drôle et caricaturée en même temps. Elle montre bien que la situation est grave et qu'il faut agir. Une personne a même ajouté « on se sent bête de fumer en la voyant ». Et puis les avis négatifs n'y ont pas été de main morte ; c'est une publicité qui incite à fumer plus qu'autre chose. Elle est lourde, pas assez choquante, pas très clair, mal raisonnée, pas dissuasive et pourrait être mal comprise. En bref, ce n'est pas une publicité qui parle aux jeunes.

## 2.2 Propositions de préventions

Pour la deuxième partie, j'ai voulu proposer 3 moyens de prévention à quelques jeunes et savoir ce qu'ils en pensaient, mais tout d'abord je vais regarder les coûts que ces préventions engendrent.

### 2.2.1 Les préventions

La première idée que j'ai eue est de faire une exposition au Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel, car leurs expositions sont très bien faites avec des petits jeux et des explications bien tournées. En général, ce sont des expositions qui parlent aux plus petits et aux adolescents grâce à la manière dont elles sont faites.

En ce qui concerne le coût qu'une telle exposition peut engendrer, le Musée d'histoire naturelle n'a pas pu me renseigner sur les chiffres, car tout dépend de la taille de l'exposition, du besoin en matériel, en informatique, en personnel, etc. Pour chaque exposition, ils établissent un budget en fonction des besoins et donc ce n'est jamais la même chose.

La deuxième suggestion m'est venue des gens sondés, car, en effet, la plupart des personnes pensent que la publicité choc est un bon moyen de prévention parce que cela peut secouer certains esprits. J'ai mis toutes les publicités dans le même sac : pub à la télévision, au cinéma et à la radio, panneau publicitaire, banderole, ... À la télévision et au cinéma, ça pourrait être un mini film sur les effets de la cigarette, tandis que pour les banderoles et les panneaux publicitaires se seraient des images terribles qui mettent en scène des gens rongés par la fumée.

Le cinéma et la télévision ne sont pas donnés, car pour le premier, il faut compter entre 4'000 et 10'000 francs et pour le deuxième entre 1'500 et 3'000 francs, les prix dépendent du contenu (acteurs, cascades, effets spéciaux...). Ensuite le prix d'une publicité à la radio varie par rapport au nombre de seconde, en effet en prenant pour exemple RTN le prix par seconde revient à 8 ou 9 francs suivant l'heure de diffusion. Malheureusement, je n'ai pas pu me procurer le prix d'un panneau publicitaire. Pour finir, le coût d'une banderole dépend du mètre carré car une banderole de 1m x 1m coûte environ 149,90 francs. Toutes ces préventions ne sont donc pas données à n'importe qui.

La troisième prévention que je propose m'est venue de la prévention du sida qui distribue des préservatifs. Pour les personnes qui fument, l'idée serait de distribuer des patchs nicotines ainsi qu'un petit prospectus où la meilleure façon d'arrêter de fumer serait décrite et pour les non-fumeurs, des brochures leur expliquant tout sans tabous. Le principe des patchs montrerait aux fumeurs qu'il y a beaucoup de solutions pour les aider à arrêter mais qu'il faut seulement de la volonté.

Une broche coûte de 5 à 8 francs suivant le nombre de pages et la qualité. Le prix des patchs ne peut pas être calculé car cela dépend du nombre acheté et plus on en achète moins ça devient cher.

### 2.2.2 L'avis des jeunes

J'ai regroupé l'avis de quelques personnes sur les 3 préventions proposées. Voici le résultat :

L'idée de faire une exposition a été bien accueillie. C'est une prévention destinée aux plus jeunes, ce qui permettrait de les sensibiliser dès le plus jeune âge. Cela pourrait leur montrer tous les effets que la cigarette a sur le corps. L'inconvénient de cette proposition est que ça n'aurait pas grand effet sur les adolescents et les adultes.

La publicité est un moyen de prévention déjà beaucoup utilisé, mais pas de la bonne façon d'après certaines personnes, car ce n'est pas assez choquant. Si les publicités devenaient plus choc, se serait peut-être le moyen le plus efficace pour faire arrêter de fumer, car la télévision influence de plus en plus les jeunes adultes. Mais cela laisse perplexes certains, parce que si une personne ne veut pas arrêter, rien ne pourra la faire changer d'avis.

La distribution des patchs ne serait pas facile à mettre en place et ne servirait pas grand-chose si ce n'était pas accompagné d'explication. Ce n'est pas sûr que les gens arrêteraient grâce à ça, mais se serait un moyen pour parler aux personnes et les sensibiliser. Un des questionnaires m'a proposé de ne pas les distribuer dans la rue mais plutôt de les mettre à disposition dans des salles d'attente, dans les hôpitaux, ... pour que les personnes intéressées puissent se servir.

### 3. Bilan

Ayant fini mon travail personnel, je peux maintenant prendre du recul et me dire que finalement c'était une bonne expérience à passer. Quand j'ai appris mon thème, je m'inquiétais et stressais beaucoup parce que tout ce qui concerne les lois, les règlements, etc. m'angoisse presque car j'ai peur de ne pas les comprendre. Finalement, tout c'est bien passé, car je n'ai pas souvent eu à faire aux lois. Mais le sujet que j'ai choisi m'intéresse depuis longtemps donc je voulais en savoir plus et finalement ç'est allé.

Au début du travail personnel, j'étais perdu car il me semblait que nous n'étions pas assez informés sur le déroulement même s'il me semble que je faisais partie d'un des groupes les mieux renseignés. Une de mes principales difficultés du début était que je sortais sans cesse du contexte de mon sujet et que je n'étais pas très motivé, mais après j'ai appris à connaître mon sujet et ça m'a remotivée. Quand j'ai voulu prendre des informations à la bibliothèque, il s'est avéré qu'il n'y avait rien à part des livres qui expliquaient comment arrêter de fumer. Et puis après j'ai rassemblé pas mal de documents sur Internet qui étaient dans le contexte mais là, un nouveau problème est survenu, car je ne savais pas vraiment comment rédiger ma partie théorique pour qu'il y ait un fil conducteur, un sens à mon texte. Mais j'ai eu beaucoup de difficulté à trouver certaines informations, comme par exemple le règlement pour les écoles.

J'ai directement pensé à faire un sondage pour ma partie personnelle et aussi des interviews auprès d'une juriste et d'un médecin, mais malheureusement les interviews sont tombées à l'eau parce que la juriste m'a dit qu'il n'y avait pas suffisamment de loi pour en faire un et le médecin ne pensait pas pouvoir m'aider par rapport aux préventions. Donc pour remplacer cela, j'ai décidé de trouver 3 préventions, d'évaluer les coûts et de demander l'avis de quelques personnes.

Je n'ai pas trouvé le *Carnet de route du Travail Personnel* très efficace, je ne l'ai pas souvent utilisé car je ne le trouvais pas très clair, par contre les outils dont on dispose sur Internet se sont révélés efficaces et m'ont beaucoup aidé pendant la rédaction du Travail personnel et pendant les recherches sur Internet.

En bref, ce travail a été intéressant à faire et très enrichissant.



## « Le mythe d'Hercule revisité par Dürrenmatt », 2007

### Partie personnelle, *Hercule et les écuries d'Augias*, de Dürrenmatt

#### Ma démarche :

Pour ma partie personnelle, j'ai étudié un texte contemporain proposant une version moderne du mythe d'Hercule. Pour commencer, j'ai cherché des idées de textes, et j'ai trouvé un livre d'Agatha Christie, *les douze travaux d'Hercule*. Madame Godet m'a également proposé un livre de Dürrenmatt, *Hercule et les écuries d'Augias*. J'ai donc décidé de lire les deux ouvrages. Complètement différents, l'un est un roman policier et l'autre une pièce humoriste et caricaturale. Suite à la lecture et aux recherches sur ces textes, j'ai décidé de choisir l'œuvre de Dürrenmatt, car celle d'Agatha Christie me paraissait trop éloignée des travaux de l'Hercule mythique, par exemple : la biche de Cérynie est une danseuse russe, le sanglier d'Erymanthe devient un serial killer, l'hydre de Lerne est une rumeur perfide. Tandis que pour la pièce de Dürrenmatt, j'ai tout de suite compris le rapport entre le héros moderne celui de la caricature grotesque et l'Hercule mythique.

Ensuite les recherches se sont poursuivies, sur l'œuvre, sur l'auteur, puis sur le rapport entre l'œuvre moderne et le mythe... Pendant la deuxième journée accélératrice, je suis allée visiter le Centre Dürrenmatt à Neuchâtel. Dans ce musée, je me suis renseignée sur la pièce auprès des deux conservatrices, mais aucune ne la connaissait vraiment. Elles m'ont donc conseillé de prendre contact avec Monsieur Weber qui a eu un doctorat sur Dürrenmatt et qui est également conservateur de ce musée. Ce que j'ai aussitôt fait. Ensemble nous avons fixé un rendez-vous, un jeudi après-midi au Centre Dürrenmatt. Pour cette rencontre, j'avais préparé des questions qui m'aideraient pour l'étude de texte. Monsieur Weber a répondu à toutes mes questions de manière très claire, ce qui m'a permis de tout de suite mieux comprendre la pièce. Grâce à ces informations, j'ai pu commencer ma partie personnelle sur *Hercule et les écuries d'Augias*, de Dürrenmatt.

#### Biographie de Dürrenmatt :

Friedrich Dürrenmatt est né le 5 janvier 1921 à Konolfingen, dans le canton de Berne où il passera son enfance. En 1935, lui et sa famille déménagent à Berne, où il étudiera la littérature allemande et la philosophie, ce qui lui permettra d'être attentif aux problèmes de société. Mais en 1946, il interrompt ses études pour se consacrer à l'art et à l'écriture. Il épouse l'actrice Lotti Geissler avec qui il aura trois enfants. A cette époque, il commence à rencontrer ses premiers succès, avec *Les fous de dieu*. En 1952, il s'installe à Neuchâtel, dans la maison qui est aujourd'hui son musée. A partir de là Dürrenmatt laissera sa trace dans la littérature de langue allemande, en s'imposant avec des romans policiers tels que *Le Juge et son Bourreau* ou encore *Le soupçon*. Souvent critiqué pour ses œuvres trop caricaturales, il sera connu mondialement, ses livres seront traduits en plus de 40 langues et il remportera de nombreux prix. En 1983, sa femme meurt et un an plus tard, il se remarie avec Charlotte Kerr, une actrice et journaliste. Le 14 décembre 1990, Friedrich Dürrenmatt meurt d'une crise cardiaque. En 2000, le Centre Dürrenmatt est créé, conformément à ses dernières volontés, dans sa maison à Neuchâtel. Ce centre expose, rassemble et conserve ses œuvres littéraires ainsi que également ses œuvres picturales, car Dürrenmatt était également un peintre méconnu du public.



### **Le résumé de la pièce radiophonique :**

Augias, en accord avec son peuple fait appel à un fameux héros grec de grande force musculaire, Hercule, pour décroter le pays et surtout le palais fédéral qui est envahi par le fumier. Hercule trouvant cette tâche ingrate refuse. Mais comme il se trouve couvert de dettes, sa femme et son secrétaire vont réussir à le faire changer d'avis, car le roi lui propose une somme qui lui permettrait de les rembourser. Pendant ce temps, les Suisses chantent pour un nouveau pays qui sent bon, sans fumier ; ils croient très fortement en Hercule. Mais Hercule ne se révèle pas vraiment à la hauteur de la tâche et de plus ne comprend rien à la politique qui crée des commissions, des contre-commissions, des inter-commissions...pour n'importe quelles raisons. Il va rencontrer un gardien de cochons qui accepte de décroter le fumier à sa place.

Les Suisses vont cependant commencer à se poser des questions : est ce une bonne idée de décroter, car le pays changerait : plus d'exportation de fumier, plus d'industrie bottière, plus d'armée car elle est entraînée à se battre contre le fumier, plus de produits pharmaceutiques car ils sont faits avec le fumier...que va-t-il advenir de leur pays sans fumier ?

Hercule qui n'est pas occupé à décroter le pays, travaille dans un cirque, en tant qu'haltérophile pour se faire encore plus d'argent. Pour le moment, il n'y a aucun problème, Hercule ne touche pas au fumier et en plus, il est payé.

Mais bientôt, tout le plan du héros va s'effondrer, car gardien de cochons n'en peut plus, il n'a pas la force physique et mentale d'Hercule et il démissionne. En même temps, sa femme le trompe avec le fils d'Augias. Le héros est effondré, son plan a échoué, de plus s'il reste son épouse le quittera, il décide alors de s'enfuir avec son aimée, laissant les Suisses seuls avec leur fumier. Les Suisses sont anéantis et à la fois soulagés, tandis que le roi déçu montre à son fils un jardin secret, magnifique qui lui appartient. Cet endroit symbolise l'espoir.

### **La structure de l'œuvre :**

Friedrich Dürrenmatt a écrit cette pièce radiophonique en 1954, dans laquelle il imagine un héros grec venu aider les Suisses à résoudre leurs problèmes. En 1960, la pièce est retravaillée pour en faire une pièce de théâtre. Elle sera d'ailleurs jouée, pour la première fois, au palais fédéral en 1963.

Cette pièce radiophonique est écrite en un acte qui est composé d'une scène.

Comme personnages, il y a :

- Hercule, le personnage principal
- Déjanire, la femme d'Hercule
- Polybios, le secrétaire d'Hercule
- Augias, le roi
- Phylée, le fils du roi et l'amant de Déjanire
- Des députés du Grand Conseil :
  - Penthée de Porchefitte
  - Cadmus de Formageailles
  - Esculape de Beurrelatte

Clisthène de Bren-de-milieu

- Un chœur d'hommes
- Un chœur de femmes
- Un chœur d'enfants de l'école
- Schmid, le maître d'école
- Xénophon, rédacteur du journal
- Cambyse, le gardien de cochon
- Tantale, le directeur du cirque

Les quatre députés ainsi que Tantale, sont des caricatures de personnages importants de la mythologie grecque.

### Etude de texte par rapport à l'interview de monsieur Weber :

C'est une caricature d'Hercule fait par l'artiste français Honoré Daumier, *Hercule et les écuries d'Augias* (ci-contre) qui a inspiré Dürrenmatt et lui a donné l'idée pour cette pièce.



Dans cette œuvre Hercule est un personnage fainéant, incapable, ayant besoin d'argent pour couvrir ses dettes. Il est obligé d'accepter l'offre du roi Augias, nettoyer le pays et le palais fédéral. Il travaillera aussi dans un cirque pour arrondir ses fins de mois, malgré ses principes et sa réputation. Par là, Dürrenmatt veut montrer qu'il ne faut pas compter sur une personne, même un héros, pour résoudre les problèmes du pays, mais que tout le monde doit participer pour sauver son pays.

Les Suisses sont vus comme des personnes également fainéantes, mais aussi puantes, sales, de gros paysans... qui croient que grâce à Hercule tous leurs problèmes seront réglés alors que c'est le contraire, il en créera encore plus. Dürrenmatt a caricaturé les concitoyens de façon à montrer leurs faiblesses. Ainsi que des personnages importants de la mythologie grecque (Tantale : le directeur du cirque, Penthée,...), ils les associent à des noms de famille ridicules, par exemple : Porchefitte, Beurrelatte...

Dans cette œuvre Dürrenmatt critique la politique suisse des années 1950 et les politiciens qui disent toujours pouvoir ramener la paix, l'espoir, le bonheur..., il parle des problèmes en les représentant par le fumier, car dedans tout s'entasse et se cache, comme les problèmes politiques qui sont souvent mis de côté ou caché à la population. En imaginant Augias faisant appel à Hercule, l'auteur critique les politiciens qui croient toujours que grâce à eux ou à une autre personne, tous les problèmes seront réglés grâce à la personne qui les aura aidés. Il critique également le fonctionnement politique de la Suisse, ralenti par les commissions, contre commissions, sous commissions.

Dürrenmatt a choisi le mythe d'Hercule, en voyant la gravure d'Honoré Daumier, mais aussi parce qu'il veut critiquer la mythologie grecque et l'héroïsme en lui donnant un sens parodique, en démontrant que même un héros qui normalement réussit chaque épreuve, ne peut pas résoudre certains problèmes importants qui doivent être résolus grâce à l'ensemble de la population. Mais Dürrenmatt veut aussi critiquer la tradition suisse qui a tendance à personnaliser ses

conflits comme Hercule, par exemple : les Suisses n'ont besoin de l'aide de personne et surtout pas de l'Union Européenne en cas de problèmes.

A la fin, quand Hercule s'enfuit, Augias montre à son fils, un jardin magnifique, avec des fleurs et des plantes cachées au milieu du fumier. Dürrenmatt, suite à une citation de Voltaire « *Il faut cultiver son jardin* » a voulu la démontrer grâce à cette fin, grâce au jardin qui donne de l'espoir dans ce pays puant et sale. Mais également parce que ça va dans la logique de l'œuvre, pour ne pas rester sur la critique, car il veut montrer que c'est grâce à l'attitude de chacun qui compte pour se sortir du monde négatif et non pas celle du héros.

### **La comparaison de l'œuvre antique avec celle de Dürrenmatt :**

Ce texte de Dürrenmatt présente plus de différences que de ressemblances avec le mythe grec. Hercule est la principale différence, car l'auteur en a fait une caricature, celui de l'anti-héros, celui qui n'est capable de rien, couvert de dettes, perdant du prestige dans son pays, payant quelqu'un pour faire le travail à sa place... La seule ressemblance avec l'Hercule antique est qu'il ne veut pas toucher au fumier car il trouve cette tâche dégradante, humiliante,...

Le départ d'Hercule est lui aussi complètement différent dans l'œuvre antique, Hercule a réussi sa tâche, mais il est banni avec le fils d'Augias (qui l'a défendu) quand Augias apprend que c'est Eurysthée qui l'a envoyé. Alors que dans l'œuvre de Dürrenmatt, Hercule s'enfuit sans avoir mené à bien son travail. Il abandonne, ce qui est très différent de la personnalité de l'Hercule antique qui, lui, n'aurait jamais renoncé. C'est une des caractéristiques de l'anti-héroïsme, l'abandon.

Il y a également un changement de personnalité chez la femme d'Hercule. Dans l'œuvre antique, elle a très peur de l'infidélité de son mari, c'est d'ailleurs à cause de cela qu'il va mourir. Dans l'œuvre moderne, c'est Déjanire qui a trompé son mari, alors qu'Hercule lui, semble, dans ce texte très fidèle à sa femme, contrairement au héros de l'antiquité qui était très infidèle. Dürrenmatt a donc échangé la personnalité des époux.

Augias lui semble beaucoup plus gentil et généreux que dans l'œuvre antique, il est prêt à payer Hercule ou n'importe qui pour qu'il n'y ait plus de fumier, tandis que l'Augias antique est avare, cruel. Il voit même du positif dans le départ d'Hercule.

La seule chose qui n'a pas changé, est le fumier : dans les deux histoires, il existe.

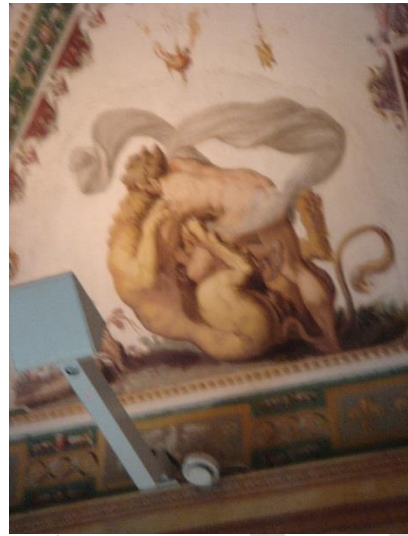
### **Mon reportage photo :**

Lors d'un voyage de deux semaines à Rome, pendant les vacances de Pâques 2007, j'ai visité beaucoup de musées et de villas, où il y avait parfois des sculptures d'Hercule et des fresques montrant le héros se battant contre les monstres, ou réalisant ses douze travaux. Comme j'avais déjà choisi le thème de ce travail personnel, j'ai profité de l'occasion pour prendre des photos.

J'ai même un jour visité, à la Villa d'Este, une pièce consacrée à Hercule, où sur le plafond, il y avait des fresques le représentant : en arrivant à l'Olympe où les dieux l'attendent, en tuant le lion de Némée, en tuant l'Hydre de Lerne, Hercule et ses colonnes, Hercule et le taureau de Crète... Les voici, capturées par mon appareil photo qui heureusement me suit lors de chaque voyage:



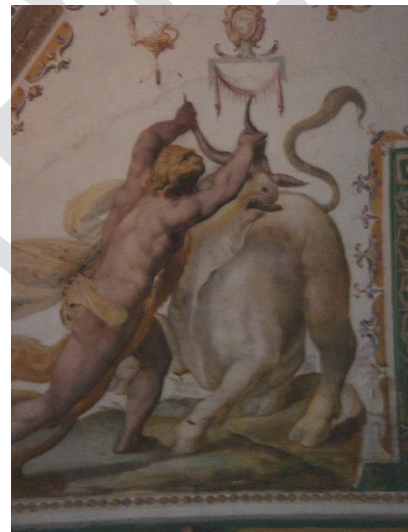
Hercule tuant sa femme



Hercule tuant le lion de Némée



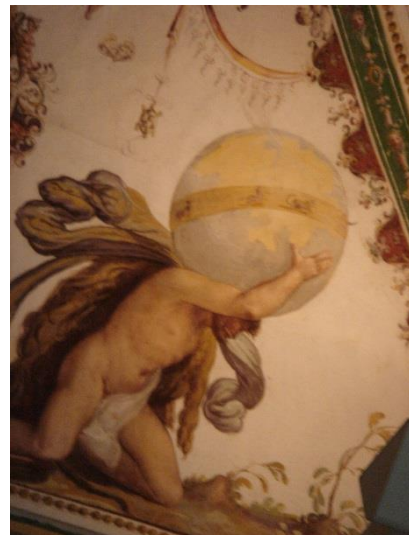
Hercule tuant l'hydre de Lerne



Hercule et le taureau de Crète



Les colonnes d'Hercule

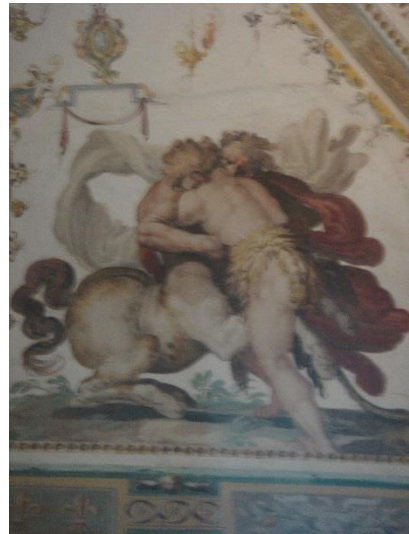


Hercule remplaçant Atlas





Hercule et le chien de l'enfer



Hercule tuant le centaure



Hercule arrivant à l'Olympe

J'ai également visité la villa Borghese où il y avait plusieurs sculptures représentant Hercule.



Hercule enfant



Hercule enfant, tuant les serpents



Hercule enfant



Hercule tuant l'Hydre de Lerne

Lors d'une visite au musée du Vatican.

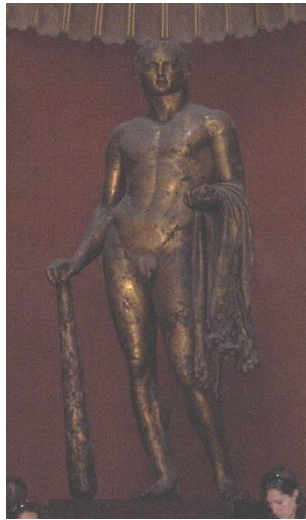


Hercule, sa massue et sa peau de lion

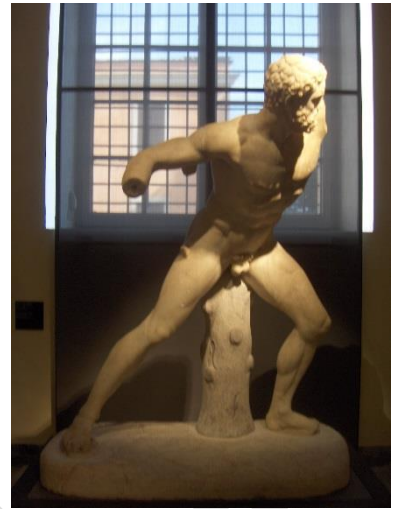
Pendant une visite au musée du Capitole



Buste d'Hercule



Hercule en or



Hercule

EXEMPLE